



ESPE de Créteil : formation en danger !



La mise en œuvre de la réforme de la formation des enseignant-e-s a lieu dans la plus grande précipitation et sans les moyens nécessaires.

L'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) de Créteil est touchée par une très grave pénurie de moyens : il manque plusieurs dizaines de postes de maîtres formateurs (PEMF) ; à l'ESPE 19 000 heures sans lesquelles toutes les formations ne pourront être assurées. Celles-ci ont déjà été reportées de deux semaines dans certains parcours du 1er degré. Il est prévu une part importante de « formation sans formateur » (mais en présentiel sur site) pour certains parcours adaptés du 1er et 2nd degré, dispositif qui nie les spécificités de la formation initiale. Des pans entiers des enseignements prévus ne seront pas assurés et les stagiaires ne bénéficieront que de très peu de visites, voire pas du tout par les professeurs d'ESPE. Dans un tel contexte, l'égalité de traitement entre stagiaires sera mise à mal.

L'intégration de l'ESPE à l'université dans un contexte d'austérité budgétaire et sans que les moyens nécessaires soient fléchés a entraîné une forte dégradation de la formation. Dans l'académie de Créteil, l'effectif des formateurs-trices d'ESPE a fondu d'un tiers depuis 2009.

La situation est intenable, dans une académie où le besoin de former des enseignant-e-s se fait cruellement sentir. Ainsi,

- nous exigeons que les moyens nécessaires à son fonctionnement soient attribués à l'ESPE, que plusieurs dizaines de postes de professeurs d'ESPE et de PEMF soient créés, que les équipes pluri-catégorielles de formateurs-trices soient renforcées et que les sites départementaux soient maintenus. Pas d'heures de formation sans formateurs-trices ou sans suivi par des formateurs !
- pour les professeurs et CPE stagiaires, nous réclamons une année de stage à tiers temps devant élèves afin de permettre une formation sereine et mettre fin à ce qui s'avère souvent être une année de souffrance au travail. De façon immédiate, nous réclamons l'allègement des évaluations et un véritable cadrage de ces dernières. La mise en place de parcours véritablement adaptés aux trajectoires des lauréat-e-s est indispensable, ainsi que la constitution de maquettes de master répondant aux besoins des étudiant-e-s en termes de formation ;
- Nous exprimons notre refus d'une entrée dans le métier par la voie de l'apprentissage ou tout autre contrat précaire. Nous demandons la mise en place de pré-recrutements pour en finir avec la précarité et les formations au rabais.

Face à la crise de l'école, l'attribution de moyens nécessaires à une formation des enseignant-e-s de qualité est urgente !

NOM	Prénom	Fonction	Mail	Signature

